Compte rendu de la réunion de terrain du jeudi 13 avril 2000

Concertation financeurs - Syndicat Beaume Drobie

travaux issus de l'étude hydraulique – transports solides

Etaient présents : Monsieur Jacques LACOUR, Président du Syndicat Beaume Drobie
Messieurs Bernard BONIN, Jacques GUILHAUMON, Charles ISAAC-TOURRE, Vices Présidents du Syndicat Beaume Drobie
Monsieur Jean-Jacques GOHIER, Maire de VERNON
Madame Hélène FLACHON, pour l'Agence de l'Eau Rhône – Méditerranée - Corse
Madame Anne CAMBON, Pour le Conseil Régional Rhône-Alpes
Monsieur Christophe SAUTIERE, pour le Conseil Général de l'Ardèche
Madame Christine HAUTCOEUR et Monsieur Claude JEBELIN, pour le DDAF de l'Ardèche
Monsieur Bruno BUFFIN, pour le Bureau d'étude SOGREAH
Mademoiselle Christine DI NUNZIO, pour le Syndicat Beaume Drobie

Monsieur LACOUR et Monsieur BUFFIN n'ont pu être présents qu'à partir du repas
Monsieur GOHIER nous a rejoint pour le repas et la visite du site de Vernon
Monsieur BONIN est venu la matinée.

Programme de la journée : rendez-vous 9H30 au Syndicat Beaume Drobie

Matin : Visite du site de Saint MARTIN (VALGORGE)
Visite du site de la station d'épuration (VALGORGE)
Aperçu du site dit du « Charlie » (LABOULE)

Après-midi : Visite du site du secteur de l'île de Vernon (VERNON)
Visite du site du pont de Labeaume (LABEAUME)

1^{er} Arrêt : Saint Martin – VALGORGE

Etat des lieux :

Une présentation des travaux proposés par le bureau d'étude est faite par le technicien de rivière. Suite à l'arrivée de Monsieur BONIN, vice-Président du Syndicat Beaume Drobie et Maire de Valgorge, le projet change de perspective.

En effet, lors de la crue de 1992, le lit de la Beaume a basculé de sa rive droite vers sa rive gauche. L'ancien lit a été complètement obstrué par un entassement de sédiments sur une hauteur de 2 à 3 mètres. Le nouveau lit se situe proche des terrasses et des habitations du hameau de St MARTIN. Aussi, des inquiétudes sont émises quant à l'évolution du cours d'eau dans l'état actuel des choses.

Monsieur BONIN affirme que la position actuelle du cours d'eau ne l'inquiète pas mais que c'est bien son évolution possible dans la mesure où l'ancien lit est obstrué en amont qui pose un problème.

Travaux proposés :

Les travaux consisteraient :

- 1) à rouvrir l'ancien lit (rive droite) du cours d'eau en supprimant l'amoncellement de sédiments présents à l'amont, en enlevant la végétation qui a poussé dans l'ancien lit et en remobilisant les sédiments.
- 2) à placer les blocs les plus grossiers disponibles sur place le long de la rive gauche de lit actuel
- 3) favoriser un bras pour les périodes d'étiage (préférentiellement le lit actuel afin de ne pas traumatiser le milieu), l'autre bras servant de décharge de crue et devant donc être régulièrement entretenu et débarrassé de la végétation qui risque de se mettre en place d'année en année.

Dans ces conditions qui devront être définies plus précisément par le technicien de rivière, les financeurs semblent favorables à un financement allant jusqu'à 80%

- un financement de 20% est déjà acquis auprès de l'Etat
- l'Agence de l'Eau et le Département pourraient abonder jusqu'aux 80%

Ainsi, la Région ne participant pas à ce financement, nous pourrions débiter les travaux assez rapidement et sans attendre la signature de l'avenant au Contrat de Milieu Beaume – Drobie.

2^{ème} Arrêt : Station d'épuration de Valgorge

Etat des lieux :

La station d'épuration de Valgorge est récente. Elle est située en rive gauche de la Beaume, perchée quelques mètres au-dessus du lit sur une berge verticale. Localement, un point d'érosion apparaît sur la berge au droit de la station. Les observations de terrain nous permettent d'affirmer que la berge est au moins partiellement constituée d'un éperon rocheux. La partie érodée, située en amont de cet éperon laisse entrevoir le prolongement de la partie rocheuse à l'intérieur des terres.

Travaux proposés :

Afin de déterminer si la station est localement menacée ou pas, il est important d'avoir connaissance des sondages qui ont dû être exécutés lors de l'élaboration de la station d'épuration ou de le faire faire si ceux-ci n'ont pas été faits comme les services de la DDAF l'ont dit au technicien de rivière.

Madame HAUTCOEUR, très étonnée du fait que ce sondage n'ait pas été fait, s'engage à se renseigner sur ce point. Si ce sondage n'existe pas, il devra obligatoirement être réalisé afin de s'assurer que la station est assise sur un support rocheux. Si tel n'est pas le cas, la station d'épuration est réellement menacée. L'érosion de la berge en amont de l'éperon sera alors stoppée par une protection localisée en enrochements liaisonnés et fondés (sabot en enrochement libre). La protection sera bloquée entre les deux affleurements latéraux visibles sur la berge. (cf. préconisations du bureau d'étude)

3^{ème} Arrêt : Embâcle béton en aval de la station de traitement des eaux de Laboule

Un arrêt était prévu au lieu dit « Charlie » sur la commune de LABOULE mais le propriétaire n'étant pas disposé à accepter une quelconque intervention sur son terrain, et notre temps étant compté, nous avons préféré nous arrêter au point devant faire l'objet de travaux début mai.

Etat des lieux :

Une passerelle en béton armée a été arrachée lors de la crue de 1992. Un morceau s'est posé sur la berge gauche, l'autre morceau s'est bloqué entre deux rochers du lit du cours d'eau. L'enlèvement de ces embâcles est notamment important pour des raisons de sécurité par rapport aux kayacs.

Travaux proposés :

Compte tenu de l'instabilité de la passerelle et sa situation périlleuse, l'enlèvement de l'embâcle ne peut être exécuté sans l'utilisation d'explosifs.

Aussi, une demande d'autorisation de travaux est faite auprès de la DDAF, parallèlement, une demande d'autorisation de pêche électrique de sauvetage sur un linéaire de 50 à 100 mètres est faite auprès de l'Association de pêche de Valgorge, représentée par son président Monsieur Didier PRAT.

Le maître pêcheur devant intervenir doit demander une autorisation de pêche électrique de sauvetage auprès de la DDAF de l'Ardèche pour l'année 2000.

Ces travaux sont programmés et financés à 80% dans le cadre du volet B1 du Contrat de Milieu.

4^{ème} Arrêt : Plaine de Chamandre

Etat des lieux :

La plaine de Chamandre forme une vaste terrasse que la Beaume longe par le sud. Cette terrasse abrite des terres cultivées. Des levées transversales aménagées sur la plaine limitent les érosions en rabattant une partie des écoulements débordants vers le lit de la Beaume. Un endiguement situé en rive gauche du Riou joue le rôle de fermeture de la plaine à l'ouest. Cet endiguement est renforcé dans sa partie centrale par un merlon en enrochement qui forme un point insubmersible. Lors de la crue de 1992, une partie de cet enrochement a été détruite. Ainsi, une partie des écoulements débordant a alors pénétré dans la plaine au nord du merlon en enrochements. Le point dur en enrochement a alors été contourné et a gêné le retour des écoulements débordant vers la Beaume. Les terres agricoles qui se trouvaient dans ce chenal secondaire ainsi formé, ont subi un décapage superficiel sous l'effet de ces écoulements contraints. Ainsi, l'objectif des travaux est de permettre l'inondation de la plaine en évitant l'érosion superficielle des terres.

Travaux proposés :

- 1) réalisation d'un merlon submersible en tête de plaine sur une longueur de 60 mètres environs ;
- 2) arasement à la cote du terrain naturel de la partie aval du merlon en enrochement existant et de la digue longitudinale ;
- 3) réalisation d'un épi intermédiaire entre le merlon submersible et l'épi transversal existant ;
- 4) retalutage en pente douce de la partie prolongeant l'épi transversal permettant ainsi aux eaux de rejoindre doucement le lit et d'éviter les érosions superficielles ;
- 5) remodelage du lit au droit du coude aval (rive droite) sans extraction de matériaux. Ce remodelage, suite aux discussions, consistera à enlever les plus gros blocs situés près du lit mineur de la Beaume et de les déplacer vers la rive, le but étant de redonner un profil en pente douce sur la rive droite ;
- 6) le banc en cours de végétalisation situé en rive gauche et en amont du pont submersible sera remobilisé. C'est à dire que la végétation sera arrachée et l'atterrissement sera griffé afin d'être mobilisable lors de crue moyenne. Le lit d'avant 1992 se reformera ainsi naturellement si tel est l'équilibre de la rivière.

Ces travaux impliquent donc quelques améliorations importantes du milieu par rapport à l'actuel et impliquent quelques concessions des riverains :

- 1) les terres en friche depuis la crue de 1992 resteront en friche, ainsi, la Beauce récupérera sa liberté de divagation sur cette zone ;
- 2) l'enlèvement du merlon en enrochement, l'enlèvement de la digue longitudinale ainsi que le retalutage en pente douce du terrain améliorent de façon sensible les conditions de submersion de la plaine ;
- 3) l'élargissement du champ d'écoulement au-delà de la digue permettent au niveau d'eau d'être réduit.

Compte tenu de ces travaux, l'Agence de l'Eau, le Conseil Général et l'Etat sont prêts à recevoir les demande de subvention du Syndicat Beauce Drobie sur ce volet. On peut donc espérer un taux de financement de l'ordre de 80%.

Là aussi, la Région ne prévoyant pas de financement sur ce volet, la demande de subvention pourra se faire en amont de l'avenant au Contrat de Milieu Beauce - Drobie.

5^{ème} Arrêt : Pont submersible de LABEAUME

Etat des lieux :

Le pont submersible de Labeaume, d'allure imposante, forme une singularité hydraulique qui se traduit en terme de transports solide par une respiration importante de la Beauce en amont du pont. La tendance générale au cours des crues est à l'engravement en amont du pont, et par conséquent à la surverse par-dessus l'ouvrage de faible capacité.

Le lit en amont du pont correspond globalement à une zone d'exhaussement potentiel liée à la singularité hydraulique.

Actuellement, la section en amont du pont a été remodelée et permet le dégagement de l'ouverture du pont. En revanche, l'encombrement du lit en aval du pont, hérité de la crue de 1992, d'après les témoignages, masque partiellement la section sous le pont.

Un calcul succinct montre que l'abaissement d'environ 1 mètre sur banc en aval du pont, permettrait un gain de capacité sous l'ouvrage de l'ordre de $100\text{m}^3/\text{s}$, soit environ 50 à 70cm sur les niveaux pour les crues ordinaires.

Les interventions historiques dans le lit de la Beauce ont favorisé un déséquilibre du lit dans les gorges en aval du pont, qui se traduit aujourd'hui par un abaissement du lit par érosion régressive.

Travaux proposés :

Les actions consistent :

- 1) à remodeler le lit actuel en arasant les bancs entre 0,5 et 1 mètre au-dessus du fond du lit principal, sur 100 mètres en amont du pont et 50 mètre en aval (il semblerait que dans un premier temps, la partie amont du pont ne demande pas trop d'intervention)
- 2) à suivre l'évolution du fond du lit en amont et en aval du pont par la mise en place de profils en travers matérialisés sur place par des bornes fixes : un profil en travers en aval du pont et deux profils en travers en amont du pont. Ce suivi permettra de quantifier l'exhaussement éventuel du fond moyen aux abords du pont et permettra de justifier une éventuelle nouvelle intervention de remodelage dans le lit.
- 3) à déposer les matériaux issus du remodelage dans le lit en aval du secteur sensible, soit au moins 200 mètre en aval du pont.

Volumes estimés en l'absence de topographie récente : 3000 à 6000 m^3

Ces travaux impliquent une intervention relativement régulière. En effet, le pont restant un obstacle aux transports solides, ces travaux devront avoir lieu une fois tous les deux ou trois ans, voire d'une année sur l'autre au gré des crues et des transports qu'elles impliquent.

Le financement des premiers travaux ne semble pas un souci. Ceci dit, si les travaux sont fait une première fois, il faut prévoir l'entretien de ce secteur afin de ralentir l'érosion régressive qui se fait jour en aval du pont. Les conditions de mise en place d'un financement de l'entretien de ce point au même titre que l'entretien de la végétation doivent être trouvés avec les différents financeurs.